Le Merveilleux Traitement du Docteur Vidal à Lille

Le Grand Sympathique Maître de l'organisme

Le grand Sympathique est, à la fois, l'animateur, le régulateur et le défenseur de notre organisme. Il faut donc s'appliquer à le maintenir dans sa complète activité, ou, s'il y a lieu, à rétablir son équilibre.

La réaction bienfaisante de ce traitement est obtenue sans aucune douleur, à l'aide de petits stylets métalliques. Un simple frôlement à des points précis des fosses nasales, une vibration à peine perceptible et la réaction se manifeste vers le membre malade ou l'organe déficient.

C'est ainsi que sont guéries ou améliorées des maladies réputées incurables, jusqu'à ce jour : asthme, angine de poitrine, rhumatismes, tabes et certaines paralysies (hémiplégie, Parkinson). Le traitement est particulièrement efficace dans les troubles circulatoires (hypertension, retour d'âge), les troubles digestifs (maux d'estomac, entérite, constipation), et surtout, les troubles nerveux (maux de tête, insomnies, vertiges, neurasthénie).

Avant d'être entrepris, les malades sont soumis à un examen de leurs réflexes sympathiques (examen toujours gracieux).

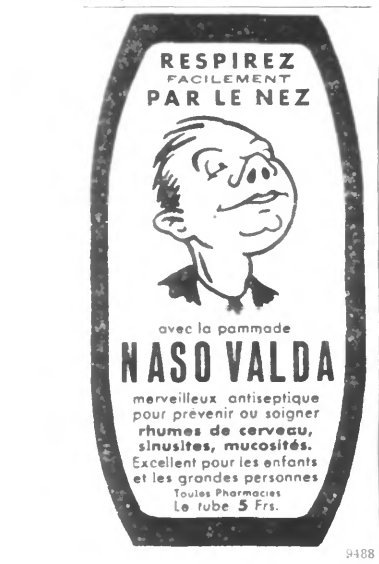
L'Institut du Docteur VIDAL 13, RUE FAIDHERBE, à LILLE, reçoit tous les jours, de 10 h. à midi et de 2 h. à 6 h. Tél. 505-65.

La Santé Familiale

Revue illustrée de médecine pratique, publie, dans chaque numéro, en outre de nombreux articles de vulgarisation médicale, une chronique du Docteur Vidal sur la « *Merveilleuse action du Grand Sympathique* ». En vente partout : le numéro 2 Frs. Spécimen contre 1 Fr. en timbres adressés à la Santé Familiale, 65 Bis rue du Rocher, Paris. 9508

CATASTROPHE à un passage à niveau près de Buenos-Ayres

Buenos-Ayres, 12. — A Burzaco, banlieue de Buenos-Ayres, un train a tamponné une automobile à un passage à niveau. Il y a cinq morts et deux blessés très grièvement atteints.



9488

LES GRÈVES de la « General Motors »

Flint (Michigan), 12. — Vingt-quatre personnes ont été blessées, la plupart à coups de revolver, au cours des bagarres qui se sont produites, dans la soirée d'hier et de la nuit, entre la police et les grévistes de la « General Motors ».

Un grand nombre de grévistes souffrent également des effets produits par les gaz lacrymogènes utilisés par la police, mais il n'est pas possible de les dénombrer, car ceux qui sont atteints regagnent leur domicile ou rentrent dans l'usine occupée.

Les bagarres ont été déclenchées lorsque la police agissant sur les instructions du tribunal, a tenté de déloger les grévistes de l'usine qu'ils occupent depuis douze jours.

Les policiers furent reçus à coups de feu, de pierres et de briques. Ils ont alors fait usage de leur revolver et lancé des bombes lacrymogènes. Les grévistes se sont réfugiés sur les toits de l'usine. Ils tenaient toujours à minuit 30 par une température de 0 degré.

Le gouverneur Murphy est alors arrivé de Lansing à Flint pour prendre la direction des opérations dirigées contre les grévistes de la « General Motors ».

Il a donné pour instruction à la police de lever le siège des usines.

Les grévistes sont descendus des toits et ils ont réintégré les bâtiments où le gouverneur les harangua.

Après le discours de M. Murphy, les grévistes ont évacué l'usine, à 1 h. 45 du matin. La police avait préalablement occupé les locaux du chauffage central et éteint les fourneaux.

Plusieurs blessés sont atteints gravement. Une femme de 32 ans, notamment, a reçu deux balles dans l'abdomen et son état est considéré comme désespéré. Deux policiers ont été hospitalisés.

Trois des chefs ouvriers sont partis ce matin à la première heure pour Washington, dans l'intention de prier le président Roosevelt d'intervenir directement.

Mobilisation d'une compagnie de la Garde nationale

Flint (Michigan), 12. — Le gouverneur Murphy a ordonné la mobilisation d'une compagnie de la Garde nationale pour remplacer la police locale dans la surveillance de la dernière usine encore occupée par les grévistes de la « General Motors » et pour maintenir l'ordre.

Cette décision du gouverneur a coïncidé avec l'arrivée d'une dépêche de Toledo (Ohio) annonçant que cinq mille membres de l'Union des travailleurs de l'automobile se rendraient à Flint aujourd'hui afin de prêter main-forte à leurs camarades en grève.

M. John Lewis, chef suprême de l'Union, a télégraphié de Washington, en attendant l'arrivée des trois délégués partis de Flint : « Nous ferons l'impossible pour protéger nos travailleurs. »

Fermeture de cinq nouvelles usines

Détroit, 12. — La « General Motors » annonce la fermeture de cinq autres usines, ce qui porte le nombre des chômeurs à 112.800.

Un trottoir de Nice s'est effondré dans la mer

Il y eut une vingtaine de blessés dont quatre ont été hospitalisés

Nice, 12. — Au cours de la prise d'armes qui s'est déroulée ce matin Promenade des Anglais à Nice, une partie du trottoir du côté de la mer, s'est effondrée faisant une excavation de trois à quatre mètres de profondeur. La foule étant très dense à cet endroit, de nombreuses personnes furent précipitées dans l'excavation. On releva une vingtaine de blessés pour la plupart peu graves ; quatre d'entre eux, dont l'état est plus sérieux ont été admis à l'Hôpital Saint-Roch.

TRAIN SPÉCIAL
pour le
CARNAVAL de NICE
DÉPART LE 30 JANVIER
RETOUR LE 5 FEVRIER
PRIX COMPRENANT TOUTES LES DÉPENSES : chemin de fer de Lille à Nice, aller et retour ; séjour dans de très bons hôtels, repas (boisson comprise), excursions en autocars, entrées aux fêtes, pourboires, taxes.
2e classe : 865 fr. - 3e classe : 725 fr.
Envoi gratuit du programme détaillé sur demande adressée au
TOURISME FRANÇAIS
3 rue Faidherbe, LILLE (T. 541.06)
Nombre de plac. strictement limité
279

LE VOYAGE A ROME DU GÉNÉRAL GOERING

Rome, 12. — Le général Goering et Mme arriveront demain. Sans que rien ne soit encore publié à ce sujet, il semble que ce voyage aura un caractère semi-officiel.

1812.....
Depuis 1812, l'ELIXIR ANTI-GLAIREUX du Dr GUILLIÉ guérit des milliers de personnes atteintes d'asthme, rhumatismes glaires, excès de bile, maladies du foie, des reins, de la vessie. Toutes Pharmac.
9008

Sian Fou aux mains des insurgés communistes

Changhaï, 12. — Les insurgés communistes sont maîtres de Sian Fou, d'où l'avant-garde de l'armée rouge n'est qu'à quelques kilomètres.

De leur côté, les troupes gouvernementales avancent vers le long de la ligne de chemin de fer de Lunghai. La situation des étrangers est périlleuse et une évacuation générale est vraisemblable, bien que les moyens de transport soient peu nombreux, les insurgés ayant détruit la voie ferrée, ainsi que les ponts à l'est de Sian Fou.

Par suite de la conclusion du pacte germano-japonais, la situation des allemands dans la ville est plus particulièrement grave.

M. YVON DELBOS A REÇU M. A.-F. PONCET

Paris 12. — M. Yvon Delbos, ministre des Affaires étrangères, a reçu ce matin M. André-Francois Poncet, ambassadeur de France à Berlin.

PROCHAINE VISITE A PARIS DU DOCTEUR SCHACHT

Berlin, 12. — On confirme l'intention du docteur Schacht de se rendre à Paris dans un proche délai. Le président de la Reichsbank envisage de présider, le 16 janvier, la cérémonie de l'inauguration de la « Tour allemande » à l'Exposition internationale de 1937. Le docteur Schacht descendra à l'ambassade d'Allemagne.

SOUS LE RÈGNE DE L'ERSATZ-ROI

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La laine naturelle manque. On n'en importe pas, car il faudrait des devises étrangères pour cela, et le Dr. Schacht n'en a plus !... On s'est adressé aux laboratoires des I. G. FARBEN — et la chimie et la technique ont réalisé au quintuple et même au décuple le miracle que l'on attendait !

De la « Vistra »...

Si nous en croyons les publications d'outre-Rhin qui célèbrent « les conquêtes de la science et de la technique allemande » — nous verrons tout à l'heure d'où viennent ces conquêtes ! — les laboratoires des I. G. FARBEN sont arrivés à produire de nombreuses sortes d'étoffes « aussi chaudes que les étoffes de laine, si ce n'est plus », affirment-elles, et cela à partir de la soie artificielle.

L'ersatz de soie, la soie artificielle, tant il est entré dans nos mœurs, n'est généralement plus considéré comme un ersatz.

Ce que l'on ignore, c'est que c'est le physicien français Réaumur qui, le premier, dès 1734, en a eu l'idée en mettant au point un procédé tendant à durcir à l'air libre des fils de laque. En 1884 une maladie décimant les vers à soie, Chardonnet reprit les expériences de Réaumur et présenta à leur sujet un mémoire à l'Académie des Sciences. Et c'est à l'Exposition Universelle de Paris de 1889 que l'on put voir les premiers tissus de soie artificielle.

Les Allemands raillèrent longtemps cet ersatz. Ce n'est que lorsque Bemberg, à son tour, l'eut découvert, qu'ils l'adoptèrent. Chardonnet traitait la cellulose, point de départ de la soie artificielle, dans un bain d'éther et d'alcool ; Bemberg la traita dans une solution de vitriol et, plus tard, d'ammoniaque.

Telle est l'origine française non seulement de l'ersatz de la soie, mais aussi de tous les ersatz de tissus qu'on trouve aujourd'hui outre-Rhin. La soie artificielle allemande, ainsi obtenue, s'appelle la « VISTRA ». Son fil est composé d'une multitude de petits filaments brillants, tordus ensemble.

Le plan quadriennal de Hitler tend tout simplement à généraliser l'emploi du fil de « VISTRA », à l'exclusion de la soie. Ses exécuteurs veillent à ce que partout où l'on utilisait de la soie, l'on emploie à l'avenir de la VISTRA. Ainsi, toutes les conduites électriques du Reich sont désormais isolées au moyen de la VISTRA. En réalité, c'est un isolant de moins bonne qualité que la soie. On ne s'en sert nulle part, pour la raison qu'il comporte des dangers de courts-circuits, principalement dans les endroits humides.

à la « Wollstra »

L'autre « conquête de la science et de la technique allemandes », autour de laquelle la presse du Troisième Reich mène grand bruit, est la WOLLSTRA, qui doit remplacer la laine.

La WOLLSTRA, comme la VISTRA, a une origine française !

En effet, en 1912, un Français nommé Paul Girard prenait un brevet français décrivant, sur la base d'expériences, le moyen d'obtenir de la laine artificielle à partir de la cellulose. Girard proposait tout simplement de filer les filaments de cellulose, non à la façon du fil du ver à soie, mais à la façon de la laine, c'est à dire en touffes. A l'époque, on considéra la découverte de Girard comme une curiosité « amusante » et l'inventeur ne trouva jamais les moyens financiers de la réaliser.

C'est ce brevet de Girard, que tout le monde a oublié, qui est tombé dans le domaine public n'ayant pas été renouvelé, que la chimie allemande a repris ! Et c'est ce procédé qui est célébré comme une conquête de la technique allemande !

Si donc, ayant obtenu de la VISTRA par le procédé de Chardonnet, on applique au filage des filaments de VISTRA, le procédé de Girard, en mélangeant à la VISTRA de l'étoupe de laine naturelle tirée de déchets de laine ou d'objets en laine, on obtient un second ersatz, mi-laine, mi-soie artificielle. C'est la fameuse WOLLSTRA que produit aujourd'hui la chimie du troisième Reich.

La légion des ersatz

Il était évident que, le procédé découvert, la chimie n'allait pas s'arrêter en si bon chemin. Les différents bains dans lesquels est traitée la cellulose de bois (ether, alcool, nitrocellulose, etc...) livrent des filaments différents de VISTRA, dont on dit même qu'ils ont des propriétés différentes. Dès cet instant, rien ne peut empêcher les mélanges les plus variés.

Ainsi, à la place de l'étoupe de laine, on prendra de l'étoupe de soie naturelle et on mélangera celle-ci avec des filaments de VISTRA.

On obtiendra alors un troisième ersatz dont le nom est déposé et pour lequel la presse hitlérienne fait une grande publicité : c'est la « SILEKSTRA ». A son tour la SILEKSTRA peut être mélangée avec la WOLLSTRA et les différents filaments de VISTRA peuvent aussi être mélangés entre eux. Les possibilités deviennent infinies — grâce à M. Girard ! L'on obtient alors toute cette légion d'ersatz de tissus que l'on trouve depuis quelques semaines dans le Troisième Reich : le STAPELFASER, la ZELLWOLLE, la VELNA, le FIBRO, la SNIA-FIOCCA, etc...

Quant à ce que l'on appelle la « laine allemande », elle n'a rien d'artificiel, la véritable laine artificielle n'ayant pas encore été découverte. Elle n'en est pourtant pas moins un autre ersatz de laine : on la fabrique en effet à partir des vieux chiffons de laine que livrent les poubelles du Reich et, en général, de déchets de laine régénérée !

Le code de la laine

Ces découvertes, dans un pays astreint à de sévères économies, permettaient de réglementer toutes les fabrications du textile, et l'État hitlérien n'a pas non plus manqué de le faire.

Un code draconien a été établi, qui va de la confection du simple sac destiné au transport des marchandises, au frac !... Les industriels n'ont plus le droit de faire preuve d'imagination. Un sac doit nécessairement contenir 25 % de fil de papier et de fil de jute ; le linge de corps doit contenir au moins 16 % de ZELLWOLLE et les uniformes de l'armée et des autorités civiles, au moins 20 % de « laine allemande », plus 10 % de WOLLSTRA !

En ce moment même, en vertu du plan quadriennal décrété par Hitler au Congrès nazi de Nuremberg, l'État allemand fait construire à ses frais une demi-douzaine de grandes fabriques, qui produiront exclusivement ces différentes sortes de tissus artificiels.

— Alors, dit la presse hitlérienne, nous produirons de telles quantités de « tissus allemands » et à des prix si bas, que personne ne pourra nous empêcher de les exporter. L'Allemagne battra les tissus anglais sur le marché mondial !

Mais cette même presse ajoute :

— Ce n'est qu'un commencement ! Quand les stocks de laine du Reich seront épuisés, les Allemands devront s'habituer à se vêtir uniquement de tissus artificiels. Notre chimie travaille à ces découvertes, et le jour viendra où elle vêtira tous les Allemands !

Alors l'Allemagne sera bien le pays sans bergères ! **(A suivre.)**

DENTIERS
OR - PLATYNOXY
et toutes autres matières modernes avec garantie.
CONSULTATIONS GRATUITES
Assurances sociales
SOCIÉTÉ DENTAIRE
13, rue de Béthune, LILLE. Tél : 66-86
274

Pour votre foie moins de régimes

UN BON REMÈDE

Voilà une bonne nouvelle pour tous ceux que leur foie condamne au régime anémiant des purées, des légumes cuits sans beurre, des biscottes, des grillades et de l'eau pure. En prenant, au début de chaque repas, 20 à 30 gouttes d'Hépascol François, l'hépatique peut élargir son régime sans inconvénient. Ce bienfaisant remède végétal exerce, en effet, une action stimulante et décongestive sur le foie qui reprend bientôt son activité normale. Les « points » au coté droit, les vertiges, migraines, nausées, brûlures d'estomac prennent fin ; les selles redeviennent normales ; les fermentations intestinales sont arrêtées. Voyez ce que dit M. R..., à Paris (10e).

« Pendant près de trois ans, j'ai souffert du foie, malgré un régime des plus sévères. Ayant lu vos articles sur l'Hépascol François, j'ai fait un essai qui m'a donné pleine satisfaction. Je n'ai plus de vertiges, de vomissements ni de démangeaisons et mange de tout de bon appétit. Pourtant, je n'en suis qu'à mon deuxième flacon. » Lettre E 538.

L'efficacité souveraine de l'Hépascol François se manifeste souvent dès la première semaine. C'est vraiment le « Sauveur du foie », comme l'ont surnommé les malades eux-mêmes. Aucune contre-indication. Les enfants même peuvent en prendre.

Toutes pharmacies : 10 fr. 60 le flacon ; 16 fr. 95 le double flacon. 9381

UNE CONFÉRENCE DE M. CLAUDE FARRÈRE N'A PU AVOIR LIEU

Montbéliard, 12. — Une conférence de M. Claude Farrère devait avoir lieu, hier soir, dans une salle cinématographique de la ville, sous les auspices du secrétariat social des Usines Peugeot. Une demi-heure avant l'ouverture des portes, un groupe de personnes appartenant à des partis de gauche, qui étaient massées devant le cinéma, empêchèrent à M. Claude Farrère l'entrée de la salle et chantèrent à diverses reprises « L'Internationale ». La conférence n'a pas eu lieu.

LA SANTÉ DU PAPE

Cité du Vatican, 12 — L'état de santé du pape demeure stationnaire. Le Saint Père dormait quand le professeur Milani s'est présenté pour sa visite matinale. Le praticien n'a pas voulu réveiller le malade et est revenu vers 8 h. 30. A ce moment, le pape avait déjà entendu la messe et communié. Le Saint Père a reçu dans la matinée le cardinal Pacelli et le cardinal Mercati. Il les a retenus chacun plus d'une heure.

LES SPORTS

FOOTBALL

UN GRAND MATCH DE COUPE DE FRANCE A LILLE LE 17 JANVIER

ROUBAIX - VALENCIENNES

Un des matches les plus ouverts, au résultat des plus incertains, se disputera dimanche, à 14 h., au Stade Victor Boucquey pour la Coupe de France.

Le R.O. Roubaix et l'U.S. Valenciennes-Anzin sont suffisamment connus pour nous dispenser de longs commentaires.

Roubaix, nouveau promu en Division d'Honneur et Valenciennes, l'un des prétendants les plus sérieux à la montée en première division, sont très près l'un de l'autre.

Bien osé celui qui se permettrait d'émettre un pronostic quant à l'issue de cette rencontre. Les supporters valenciennois et roubaisiens feront nombreux le déplacement de Lille et un gros succès d'affluence est prévu pour ce match.

Cette rencontre étant organisée par la F.F.F.A., tous les membres devront régler leur entrée.

Dès maintenant, des billets sont en vente dans les bureaux habituels de Lille et à Roubaix au Café Bellevue, rue du Maréchal Foch.

LE CHAMPIONNAT SCOLAIRE DE L'ACADÉMIE DE LILLE SE POURSUIVRA JEUDI 14 JANVIER

Voici la liste des matches appelés à se dérouler jeudi prochain à 14 heures :

Seniors. — A Aulnoye : Lycée Faidherbe de Lille contre lycée de Charleville ; à Lambersart (Iris) : lycée de Douai contre école normale d'Arras.

Juniors. — A Chauny : lycée de St-Quentin contre collège de Soissons ; à Bully-les-Mines : collège de Béthune contre collège d'Arras ; à Béthune : collège de Saint-Pol contre lycée Faidherbe de Lille.

LA FINALE DU CHAMPIONNAT DU NORD MILITAIRE

3e GÉNIE CONTRE 1er R. I. JEUDI A LILLE

Ce match se disputera jeudi, à 13 h. 15, au Stade Victor Boucquey. Les deux équipes du 3e Génie et du 1er Reg. d'Infanterie sont tous deux dignes du titre de champion du Nord.

Les deux formations sont de grande classe, les meilleures de la 1re Région. L'an dernier elles se sont déjà trouvées face à face pour la finale ; ce furent les artilleurs qui l'emportèrent. Verrons-nous cette année la revanche des fantassins ?

Voici la composition des équipes en présence :

Pour le 3e Génie : but, Duclermontier de l'U.S. Lévin ; arrières : Francowiak Henry, de Cignes ; Dutilleul Jules, du S.C. Fives ; demis : Barlseau Georges, du S.C. Albert, Snella Jean, de l'O.L., Mathau André, de Rouen ; avants : Guilbert Albert, du S.C. Albert, Poulet Jacques, du S.C. Hazebrouck, Bigot J., de l'O.L. ; Laurent Désiré, du R.C. Arras, Drecourt Jean, de l'U.S. Bully.

Pour le 1er Rég. d'Inf. : but, Werderoux Gérard, de l'A.S. Hautmont ; arrières : Nicol Francis, du S.C. Le Cateau, Tricoit Georges, du S. Roubaisien ; demis : Meyer Edouard, de l'A.C. Cambrai, Meltusch Pierre, du R.C. Lens, DeGuorgies Lucien, du R.C. Lens ; avants : Deslinlobin Lucien, de l'A.C. Cambrai ; Desephy Raymond, de l'A.C. Cambrai, Vesseur André, de l'U.S. Boulogne, Scubacz Jean, de l'U.S. Longwy, Bukowsky Stéphan, du R.C. Arras.

Aucun trou dans les deux formations ci-dessus. La musique du 43e prêtera son concours à cette belle manifestation sportive.

Le prix des places a été fixé à : tribunes, 10 fr. ; premières, 5 fr. ; populaires, 3 fr. Les militaires et scolaires ne devront d'acquitter qu'un droit d'entrée de 1 fr.

CHAMPIONNAT DE L'AVESNOIS DE 3e DIVISION

Les résultats du dimanche 10 janvier sont les suivants :

U.S. Fourmies bat U.S. Avesnes : 2 à 1.
A.S. Louvroil et I.C. Ferrière : 1 à 1.
U.S. Pont bat R.C. Maubeuge : 2 à 1.
Aulnoye Ol. bat E.S. Boussois : 9 à 1.
U.S. Berlaimont bat U.S. Jeumont : 3-2.

LE CLASSEMENT

	J.	G.	N.	P.	Pts
I. C. Ferrière.....	10	6	4	0	26
U. S. Fourmies.....	10	6	2	2	24
R. C. Maubeuge.....	10	6	1	3	23
A. S. Louvroil.....	9	5	2	2	21
U. S. Berlaimont....	10	4	2	4	20
U. S. Pont-s-Sambre	10	5	0	5	20
Aulnoye Ol.....	9	3	2	4	17
U. S. Avesnes.....	10	2	1	7	15
E. S. Boussois.....	10	2	0	8	14
U. S. Jeumont.....	8	2	0	6	12

AMIENS JOUERA SAMEDI A FIVES POUR LA COUPE PORISSE

Les matches « aller » de l'intéressante compétition de l'Entente vont se terminer fin janvier. Il sera alors possible de « voir clair » dans le classement, car, actuellement, tous les clubs ne comptent pas le même nombre de matches joués.

Fives, qui a encore 3 matches à jouer, peut revendiquer une place d'honneur à quelques points du leader le R. C. Lens, et il lui est aussi possible de terminer cette première partie du Championnat des réserves à la seconde place. Mais pour cela il doit battre ses prochains adversaires.

C'est l'Amiens Athlétic Club qui viendra lui donner la replique, samedi. Cette saison, Amiens, se comporte très honorablement dans la Coupe Porisse et est un danger constant pour les meilleurs.

Nous assisterons donc, samedi, à un très beau match. Coup d'envoi à 14 h. 15, au Stade Virnot.

DEMANDES DE MATCHES

A.C. Crétinier-Wattrelos : Libre les 17, 24, 31 janvier et 14 février, terrain au choix. — Ecrire à M. Hochin, 33, rue Haugedé, à Wattrelos (Nord).

U.S. Estevelles. — Juniors libres à partir du 17 janvier. Ecrire au Secrétaire.

Stade Wattrelosien Sapin-Vert pour son équipe 1B et pour son équipe Minimes, toute la saison.

CROSS COUNTRY

UNE BELLE ÉPREUVE LE 17 JANVIER A SAINT-QUENTIN

L'U.S. Ouvrière Saint-Quentinoise organisera, le 17 janvier, une grande journée de cross-country. Cinq épreuves sont en effet prévues :

Cross des minimes (15 à 17 ans) : distance, 2 km. ; cross des juniors (17 à 19 ans), sur 4 km. ; cross féminin (1.800 mètres) ; cross populaire (4 km.), réservé aux habitants de l'Aisne âgés d'au moins 19 ans, n'ayant jamais pratiqué en compétition ou n'ayant pas participé à une épreuve depuis 2 ans minimum ; enfin, cross des seniors (7 km.).

Ces épreuves sont ouvertes à tous sans distinction de Fédération. Un challenge sera mis en compétition dans chaque épreuve avec classement par 3 concurrents pour les minimes, juniors et les éléments féminins, 4 concurrents pour les seniors et 5 pour le cross populaire. En outre, de nombreux prix individuels seront attribués.

Engagements : 1 fr. par coureur et 10 fr. par équipe, chez M. G. Moreau, 20, cité Lion Frères, à Saint-Quentin (Aisne). Tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus à la même adresse.

POIDS ET HALTÈRES

LE PREMIER PAS HALTÉROPHILE A ROUBAIX

La Fédération Française de Poids et Haltères, organisant le Premier Pas Haltérophile, épreuve ouverte aux athlètes de nationalité française non licenciés, n'ayant jamais participé à une compétition (même de salle) appartenant ou non à un club ; des éliminatoires auront lieu prochainement dans toute la France. L'U.R.S.A. organisera une de celles-ci dimanche 17 janvier à 11 heures.

Deux catégories sont prévues : jeunes gens au-dessous de 20 ans, et jeunes gens au-dessus de 20 ans, avec subdivisions habituelles : coq, plumes, légers, moyens, mi-lourds et lourds. Deux mouvements sont à exécuter : développé épaulé et jeté à deux bras.

Les engagements sont reçus Gymnase Sannier, 22, rue Jeanne-d'Arc, à Roubaix, jusque samedi midi 16 janvier.

L'U.R.S.A. pour sa part, a déjà engagé Soleau J., de Roubaix ; F. Lefebvre, de La Bassée et Haesart G., d'Hellemmes.

LUTTE

UN GALA A ROUBAIX LE 17 JANVIER

Il n'est question que du gala mis sur pied par les actifs dirigeants du « Lutteurs Club Pierre de Roubaix ». La venue de Polivé, champion du Monde Olympique 1936, est un tour de force, et son combat avec Drymala promet une magnifique empoignade. Une Coupe de bronze massif est offerte au vainqueur de ce match.

Sept autres combats de lutte libre et gréco-romaine encadreront ce match. Le jeune espoir Roubaisien Labros, qui vient de remporter dimanche son deuxième titre de champion du Nord de la saison, sera aussi sur le ring.

Trois combats de catch compléteront le programme.

Rappelons que ce gala est placé sous la présidence d'honneur de M. Lebas, député-maire, ministre du Travail. Le bénéfice sera versé à l'œuvre des Colonies de vacances.

Location à la Rotonde, au Palais de la Bière du L.C.P.R., 265 bis, rue J.-Guesde.

HIPPISME

HIER, A NICE

1re COURSE. — 1. Masslpée (T. Dunn) ; 2. Fleet Foot (R. Ball). — Gagn. 7.50 ; pl. 6.00 ; 6.00. — 5 partants. — Non placés : Le Fleuron, Recoure, Villanova.

2e COURSE. — 1. Presbyterian (R. Bates) ; 2. Epi Normand (R. Dubus). — G. 22.50 ; pl. 8.50 ; 8.00. — 6 partants. — Non places : Sir Roger, Rasibus, Faro, Don Milo.

3e COURSE. — 1. Julie (R. Galaurchi) ; 2. Organeau (S. Rochetti). — Gagnon (T. Dunn). — G. 49.50 ; pl. 6.50 ; 5.50 ; 6.00. — 8 partants. — Non places : Harris II, Seconde, Pincette II, Lavandine, Caramel.

4e COURSE. — 1. Cambolle (R. Galaurchi) ; 2. Orléans II (A. Kalley). — Gagn. 46.00 ; pl. 15.00 ; 9.50. — 5 partants. — Non places : Duguay Trouin, Bol d'Or et L'Indigène.

5e COURSE. — 1. Brother (R. Bates) ; 2. Aléjo (R. Dubus). — Gagn. 48.00 ; places, 14.00 ; 7.00. — 6 partants. — Non places : Mareuil, Saracueva, Coralimy et Val d'Or.

BOXE

EN VUE DU CHAMPIONNAT DES FLANDRES POIDS COQ

Le titre de Champion des Flandres poids coq étant vacant, on demande un compétiteur agréé de la F.F.B. pour le disputer avec Myrtil à Cambrai en 10 x 3' le premier mardi de Mars.

Un gala est à l'étude pour cette date avec la participation des éléments du 1er R. I. et du B.C.C. : Myrtil, 53 kg. ; Gressez, 51 kg. ; Hedbaut, 61-62 kg. ; Presbillac, 58-59 kg ; Nève, 55 kg. ; Mabkovec, 70 kg ; Dubois, 62 kg. et Godet, 61 kg.

Ecrire à M. Linglin, 12, rue St-Lazare, Cambrai, en indiquant les poids exacts pour 6 x 3' et 6 x 2'. Taille et toutes conditions avec garantie de « retour » sur contrat.

DES NOUVELLES DE LÉANDRE HUGO

Léandre Hugo qui a dû s'incliner par arrêt de l'arbitre, M. Emile Grémeaux, devant Kid Roger qu'il rencontrait pour le titre de champion du Nord des poids « coq », nous a fait tenir de ses nouvelles.

Il est en bonne voie de guérison et se félicite de la sage décision prise par le représentant de la F.F.B. qui mit un terme à une lutte dans laquelle il était sérieusement handicapé, puisque blessé aux yeux. Mais cette sagesse ne l'empêche pas de maudire la malchance qui le poursuit... Il est vrai que les blessures consécutives à son match contre Gaudrey, à Nancy, n'étaient pas entièrement cicatrisées quand il est monté sur le ring pour « s'expliquer » avec Kid Roger, ce qui n'était précisément pas fait pour lui rendre la tâche facile.

Ses malheurs n'empêchent pas Hugo de penser à ses élèves. C'est ainsi qu'il se félicite des progrès réalisés par Verbryst, lequel sera probablement en mesure, à la fin de la saison, de demander sa revanche à R. Descamps, du Bowing-Club Nordiste.

LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES POIDS COQ

MAURICE HUGUENIN SERA OPPOSÉ AU BELGE PETITBIQUET

Paris, 12. — L'International Boxing Union informe que les membres du comité d'urgence de l'I.B.U. ont désigné les boxeurs Maurice Huguenin (Français) et Nicolas Petitbiquet (Belge), pour combattre pour le titre de champion d'Europe poids cogs.

MARCEL THIL CHAMPION DU MONDE A HÉNIN-LIÉTARD

Le Ring Hénin-is annonce pour le courant de février, la venue de Marcel Thil. Un programme de premier choix sera mis sur pied par les organisateurs.

BASKET-BALL

LE MATCH 43e R. I. CONTRE 1er TRAIN AURA LIEU A LILLE

Le match de basket-ball qui doit mettre en présence les équipes représentatives du 43e R.I. et du 1er Train aura lieu aujourd'hui, mercredi, à 14 h. 15, au Stade Victor Boucquey et non au Stade militaire comme précédemment annoncé. Les deux teams sont d'excellente valeur, aussi la rencontre s'annonce-t-elle sous les meilleurs auspices. Notons, enfin, que conformément aux nouveaux règlements chaque formation comprendra deux militaires de carrière.

CONFÉRENCES D'ARBITRAGE

Le District Terrien vient d'organiser deux conférences sur les nouvelles méthodes d'arbitrage applicables cette saison. La première causerie a eu lieu à Lille devant une trentaine d'auditeurs. La seconde conférence a été faite à Roubaix.

Le nouveau programme fut développé par M. Jean Scherpereel, arbitre fédéral et les explications et démonstrations qu'il a fournis au cours de ces causeries seront, sans aucun doute, d'un sérieux appoint pour tous ceux qui ont assisté à ces réunions.

CROSS-CYCLO-PEDESTRE

LE CHAMPIONNAT DU NORD SERA DISPUTÉ LE 17 JANVIER

La commission militaire de l'U.V.F. fera disputer, le 17 janvier, le championnat du Nord de cross cyclo-pédestre, sur le parcours annuel Lambersart, Saint-André, Verlinghem, Lompret, Lambersart.

Liste des prix : 150 fr. et l'écharpe de champion du Nord, 100, 75, 60, 50, 45, 40, 35, 30, 25, 20, 15 et trois fois 10 fr. Remise des dossards de 13 h. à 13 h. 45, à la Laiterie, avenue de l'Hippodrome, à Lambersart. Départ à 14 h., mairie de Lambersart. Arrivée, avenue Pasteur. En plus des prix ci-dessus annoncés, trois plaquettes de l'U.V.F., des médailles et breloques seront distribuées. Une subvention est demandée pour les coureurs qui se rendront à Paris pour disputer le championnat de France de C.C. Pédestre et viendra sans doute s'ajouter aux récompenses déjà accordées au championnat du Nord de C.C. Pédestre.

Nous rappelons que les engagements sont reçus (5 fr. par coureur), chez M. Milleville, 42, rue Nationale, à Lille.

17

Victor leur dit qu'il avait besoin de tipoyeurs et de porteurs pour la région de N'Djole. Les noirs déclarèrent que N'Djole était loin, le sol parsemé de marécages et de fondrières, le tipoye encombrant, les charges lourdes à porter. Mais dès que le nègre embauche à Libreville comme « capita » ou chef de caravane se fut avancé, portant sur l'épaule une dame-jeanne contenant dix litres d'eau-de-vie de traite, qu'il eut déposé son fardeau, débouché la bonbonne et déclaré que le malafou (tafia) d'engagement était à la disposition des volontaires, les visages prirent une expression goulue... Un noir s'avança, flaira l'alcool et, tendant une vieille boîte de conserve dont il s'était muni avant de sortir de chez lui :

— Moi, verse, dit-il.

On emplit sa boîte, il but, fit claquer la langue... Il était engagé, mieux que par contrat sur papier timbré. Derrière lui, d'autres noirs se pressaient, avides de tâter aussi de l'eau-de-feu, cette friandise des primitifs de toutes les régions du globe. L'équipe fut, de la sorte, vite constituée. Tant pis pour qui s'était proposé trop tard. Le capita répartit entre les futurs tipoyeurs et porteurs ce qui restait de tafia dans la dame-jeanne, et il fut décidé qu'on se mettrait en route le lendemain, au premier chant du coq.

Effectivement, les nègres parurent, dès l'aube suivante, près du bateau sur lequel Lerme et Victor avaient passé la nuit. Le capita, levé depuis longtemps, avait transporté un à un les colis sur le sable.

— Défense de les toucher ! criait-il aux porteurs ; choisissez chacun votre charge, mais des yeux seulement.

Cet ordre, lancé d'une voix péremptoire, n'était pas inutile ; il évitait les disputes qui se fussent inévitablement produites si les nègres avaient eu la faculté de palper les fardeaux pour savoir ou étaient les moins pesants. Certains porteurs arrivaient avec une « moutete », sorte de panier oblong, ajoure et extensible ; d'autres s'étaient munis de deux petits coussins ronds. Tous avaient une besace gonflée de vivres.

L'équipe étant au complet, Victor serra la main de Lerme. « Bonne réussite, mon cher, lui dit-il, le montage du tipoye est terminé, les noirs attendent votre signal ».

Lerme prit place dans le filet que surmontait une toile de tente fixée par quatre bambous ; de robustes tipoyeurs soulevèrent l'appareil, qui se trouva presque aussitôt en équilibre sur les têtes ; les porteurs installaient en même temps leur charge au sommet du crâne...

— En route, dit Lerme.

— Allez ! cria le capita.

— Yée ! répondirent ensemble les tipoyeurs, yée ! Hâ ! Hâ ! Hâ ! Hâ !

Ils vociféraient en cadence, laissaient passer les porteurs et, prenant la suite de la longue file indienne, ils s'éloignaient du rivage à leur tour pour s'enfoncer dans la grande forêt.

.....

Ce voyage était étrange et Lerme éprouvait des sensations si neuves qu'il ne regrettait plus qu'on le lui eût fait entreprendre.

— Moi qui croyais connaître l'Afrique équatoriale ! se disait-il ! Quelle erreur ! Libreville, c'était la cité, le mouvement, la vie ordonnée, la civilisation, chaotique, sauvage et silencieuse.

Oui, silencieuse, et noyée d'ombre, comme dans une église. Mais les dimensions restreintes d'une église, d'une cathédrale même, s'opposent à ce que ceux qui la visitent soient saisis d'angoisse et de frayeur. Le regard embrasse la totalité des piliers et des voûtes, et si la solitude émeut dans le clair-obscur, la certitude qu'il y a des maisons, des rues, de la lumière, des véhicules et des passants de l'autre côté de l'épaisse muraille suffit à contenir l'émotion dans les limites d'un agréable délassement de l'âme.

Mais la forêt ! La forêt si vaste que lorsqu'elle vous a bu, vous ne savez plus si la lisière est à dix heures ou